

LE GYMNASE DE PERGAME : SPLENDEUR DES ROIS ET FIERTÉ DES CITOYENS

D'une longueur d'un peu plus de 210 m et d'une largeur allant jusqu'à 150 m, le gymnase de Pergame est le plus grand complexe architectural cohérent de la ville résidentielle attalide* et s'étend sur trois terrasses sur le versant sud de la colline de la ville. Il s'agit d'un élément central du programme de construction monumental lancé par Eumène II (règne : 197-158 av. J.-C.). Sa conception générale est donc extraordinaire et réunit toutes les composantes essentielles d'un gymnase de son époque.

La terrasse supérieure se compose, dans la première phase, d'une grande palestres* avec de nombreuses pièces adjacentes aux fonctions diverses, dont une salle centrale (« Mittelsaal H ») avec des statues d'Héraclès et de plusieurs souverains attalides (cf. p. 108-109), et, devant la palestres, d'une piste de course qui s'étend sur toute la longueur du bâtiment, accompagnée d'un xyste*. Nous en savons moins sur l'utilisation des autres terrasses. La présence d'un temple et d'un petit sanctuaire pour les empereurs romains, attestée par une inscription, permet toutefois de supposer des fonctions culturelles, entre autres, au moins pour la terrasse intermédiaire (cf. chap. 7). Un deuxième temple se trouve en outre dans l'aire surélevée à l'ouest de la palestres, sur la terrasse supérieure. Plusieurs listes d'éphèbes* y sont affichées et montrent que, malgré sa position isolée, il fait fonctionnellement partie du complexe gymnasial. Après la fin de la monarchie en 133 av. J.-C., le gymnase fait l'objet de nombreux travaux de rénovation et d'embellissement, financés notamment par des citoyens bienfaiteurs. Mais ce n'est qu'à l'époque impériale que des interventions plus radicales ont lieu, avec la construction, décalée dans le temps, de deux bains de chaque côté de la palestres sur la terrasse supérieure et d'un odéon semi-circulaire juste à l'ouest de la « Mittelsaal H ». Ce bâtiment, semblable à un théâtre, servait sans doute de lieu de réunion, de conférences et de représentations musicales.

À Pergame, on peut exceptionnellement se faire une idée du décor statuaire d'un gymnase hellénistique. De nombreuses bases de statues, la plupart portant des inscriptions, témoignent de l'installation successive de statues de divinités, de souverains, d'athlètes, ou encore de notables. Parfois, d'anciennes statues étaient même enlevées de leurs bases, afin que celles-ci puissent être réutilisées pour de nouvelles statues. Cependant, malgré ces aménagements ponctuels, la tendance générale de l'époque impériale est au maintien de la vénérable splendeur du gymnase hellénistique.

W. Radt, Pergamon. Geschichte und Bauten einer antiken Metropole, Darmstadt 1999, 113-134.

M. Mathys, V. Stappmanns, R. von den Hoff, Mimarisi, İşlevi ve Heykelleriyle Gymnasium/The Gymnasium. Architecture, Use and Images, in: F. Pirson, A. Scholl (éd./Hrsg.), Pergamon. Anadolu'da Hellenistik Bir Başkent/A Hellenistic Capital in Anatolia, Istanbul 2014, 302-317.



3.18 Plan du gymnase de Pergame

3.18 Plan des Gymnasiums von Pergamon

DAS GYMNASION VON PERGAMON: GLANZ DER KÖNIGE UND STOLZ DER BÜRGER

Mit einer Länge von knapp über 210 m und einer Breite von bis zu 150 m erstreckt sich das Gymnasion von Pergamon als größter zusammenhängender Baukomplex der attalidischen* Residenzstadt über drei Geländeterrassen am Südhang des Stadtbergs. Es war zentraler Bestandteil eines durch Eumenes II. (reg. 197–158 v. Chr.) initiierten monumentalen Bauprogramms. Seine Gesamtkonzeption war entsprechend außergewöhnlich und vereinte alle wesentlichen Komponenten eines Gymnasions seiner Zeit.

Die obere Terrasse setzte sich in der ersten Phase aus einer großen Palästra* mit zahlreichen angrenzenden Räumen unterschiedlicher Funktion, darunter ein zentraler Saal („Mittelsaal H“) mit Statuen des Herakles und mehrerer attalidischer Herrscher (vgl. S. 108–109), und einer vorgelagerten Laufbahn zusammen, die sich über die gesamte Baulänge erstreckte und von einem *xystós** begleitet wurde. Über die konkrete Nutzung der anderen Terrassen wissen wir weniger. Ein kleiner Tempel und ein inschriftlich nachgewiesener Schrein für die römischen Kaiser lassen aber zumindest für die mittlere Terrasse nicht zuletzt kultische Funktionen annehmen (vgl. Kap. 7). Ein zweiter Tempel befand sich zudem in einem erhöhten Bereich westlich der Palästra auf der oberen Terrasse. Mehrere an ihm angebrachte Listen mit Namen von Epheben* zeigen, dass er trotz seiner isolierten Position funktionaler Teil des gymnasialen Komplexes gewesen ist. Nach dem Ende der Königsherrschaft 133 v. Chr. wurden am Gymnasion zahlreiche, nicht zuletzt von Wohltätern finanzierte Baumaßnahmen durchgeführt. Einschneidendere Eingriffe gab es aber erst in der Kaiserzeit mit der zeitversetzten Anlage zweier Thermen beiderseits der Palästra auf der oberen Terrasse und eines halbrunden Odeions unmittelbar westlich des „Mittelsaals H“. Dieser theaterähnliche Bau diente vorrangig als Ort für Versammlungen, Vorträge und musische Darbietungen.

In Pergamon lässt sich ein seltener Eindruck von der statuarischen Ausstattung eines hellenistischen Gymnasions gewinnen. Zahlreiche Statuenbasen, meist mit Inschriften, belegen die sukzessive Aufstellung von Statuen von Göttern, Herrschern, Athleten, Honoratioren und anderen. Mitunter wurden alte Statuen sogar abgeräumt und ihre Basen für neue verwendet. Trotzdem bleibt aber noch in der Kaiserzeit der Versuch erkennbar, den althehrwürdigen Glanz des hellenistischen Gymnasions zu bewahren.

[MATTHIAS PICHLER]

M. Trümper, Modernization and Change of Function of Hellenistic Gymnasia in the Imperial Period. Case-Studies Pergamon, Miletus, and Priene, in: P. Scholz, D. Wiegandt (éd./Hrsg.), *Das kaiserzeitliche Gymnasion*, Berlin 2015, 172–196.

U. Mania, Gymnasia. From a Space to an Institution of Remembrance, in: E. Mortensen, B. Poulsen (éd./Hrsg.), *Cityscapes and Monuments of Western Asia Minor. Memories and Identities*, Oxford 2017, 77–88.

3.17 Modèle numérique du gymnase de Pergame (phase hellénistique)

3.17 Digitales Modell des Gymnasions von Pergamon (hellenistische Phase)

